

"L'Epigravettien évolué et final dans les Pouilles".

A. BIETTI

Je voudrais faire deux observations. La première concerne le problème de "l'Epiromanellien" des couches supérieures de la "Grotta del Cavallo" et des "Cipolliave". Il est intéressant d'observer qu'aussi dans d'autres gisements italiens se vérifie ce que A. Palma di Cesnola a appelé une "décadence" de l'industrie, en parallèle avec une abondance des mollusques marins dans la faune. En effet, il est très raisonnable de penser que l'augmentation des encoches et des denticulés est liée fonctionnellement aux mollusques marins tels que la "Patella" et la "Monodonta". La deuxième observation que l'on peut faire est au sujet de la "romanellisation" des grattoirs, c'est-à-dire l'apparence des grattoirs circulaires en quantité de plus en plus importante dans les gisements des Pouilles. Je pense que l'on devrait tenir compte aussi de l'augmentation qu'il y a eu en même temps des petits grattoirs unguiformes ou subcirculaires. En effet, selon mon opinion (fondée sur l'analyse typométrique des grattoirs de Grotta Romanelli) les grattoirs circulaires sont fonctionnellement équivalents aux grattoirs "subcirculaires" sur petits éclats. Le grattoir circulaire serait donc un cas particulier du "subcirculaire", où l'homme préhistorique a réussi à enlever le talon de l'éclat. Par conséquent, le grattoir circulaire perdrait un peu son caractère de "fossile directeur" et l'on devrait analyser plus précisément les pourcentages relatifs des grattoirs circulaires et "subcirculaires" dans les différents gisements.

M. OTTE

Les grattoirs circulaires peuvent-être des types fonctionnellement équivalents aux autres grattoirs courts (unguiformes et ronds) qui seraient emmanchés de la même façon mais qui sont à des états d'usure différents et qui peuvent être réemmanchés des deux côtés (L. Keeley). Cela signifierait que leurs pourcentages sont redondants avec les autres types de grattoirs et ils n'apporteraient pas une indication culturelle supplémentaire. Cependant sur le plan strictement typologique, on doit observer une corrélation entre les pourcentages de ces différents types, indépendamment de leur signification fonctionnelle.

A. PALMA DI CESNOLA

Je suis d'accord avec vous sur ce dernier point.

J.-P. RIGAUD

Ces grattoirs circulaires peuvent correspondre au résultat d'une utilisation extrêmement poussée de grattoirs en bout de lame, ce qui serait compréhensible dans des sites où la matière serait relativement rare. Il conviendrait pour tester l'hypothèse fonctionnelle (ethnographique) de vérifier si ce type d'objets est abondant dans les zones où la matière première est abondante et si les traces d'utilisation différente (d'emmanchement) confirment ou infirment cette proposition.

A. PALMA DI CESNOLA

Les zones qui ont donné le plus grand nombre de grattoirs circulaires sont les Pouilles méridionales et la Ligurie. Or, si le Salento est très pauvre en silex, la Ligurie ne l'est plus. C'est justement en Ligurie qu'on trouve des industries lithiques (du Gravettien et de l'Epigravettien ancien) de grande taille et très laminaires. En ce qui concerne l'étude des traces d'utilisation sur les grattoirs ronds et sur ceux de type unguiforme, nous n'avons pas encore des données suffisantes.

A. SEGRE

La présence d'un niveau de mollusques marins en grande quantité à la Grotte del Cavallo et des mêmes espèces que celles trouvées au gisement de Praia-à-Mare (Calabre tyrrhénienne) est particulièrement remarquable. Les espèces de Patelle et *Monodonta turbinata* caractérisent le milieu marin près de la zone tyrrhénienne : à Praia, elles disparaissent rapidement. Donc, elles représentent un arrêt du niveau marin en phase de la remontée de la mer transgressive Pré-Boréal-Boréal (voir fig. 1, Segré 1983 ici). C'est un élément chronostratigraphique important. Ce même niveau à mollusques marins se trouve à la Porta, Positano (Campanie) à 8.735 ± 80 B.P. A Praia, l'Epigravettien se termine aux environs de + 10.000 E. P., mais il faut remarquer qu'il y a une interruption dans les dépôts soit stratigraphique, soit parce que la suite archéologique se poursuit après l'Epigravettien final par du Néolithique moyen (Cardini L. ; Praia-à-Mare, Boll. Paleol. tt., 79 (1970) pp. 31-59).

M. OTTE

Les deux traditions culturelles de l'Épigravettien final (avec géométriques ou avec lamelles à dos) se marquent-elles d'une façon nette sur un aussi petit territoire ?

A. PALMA DI CESNOLA

Dans les Pouilles, on observe que les géométriques typiques du centre-nord de la région n'atteignent le sud qu'à la fin du cycle épigravettien et seulement avec des pourcentages plus faibles. En ce qui concerne les dos tronqués, c'est l'inverse : ces derniers se développent très précocement dans le sud où ils atteignent des valeurs ensuite très fortes pendant l'Épigravettien final.

M. OTTE

L'occupation épigravettienne, du type paléolithique supérieur, se poursuit-elle dans l'Holocène sans modification technique ?

A. PALMA DI CESNOLA

Dans les phases terminales, elles appartiennent peut-être déjà au Pré-Boréal ; (Epiromanélien des côtes de la Baie de l'Uluzzo, des Cipolliane, etc.). En général, on a des industries de dimensions plus petites, moins laminaires et plus pauvres au point de vue typologique. Mais une étude typométrique n'a pas encore été véritablement effectuée.

J. KOZLOWSKI

Demande quelques précisions concernant la phase à crans en Sicile (Caricattini Bagni, Niscemi) et souligne l'apparition précoce des lames à dos courbe dans cette région (elles y sont plus anciennes qu'au littoral tyrrhénien).

A. PALMA DI CESNOLA

On n'a pas voulu trop souligner le fait qu'en Sicile également, il y aurait un horizon à pointes à crans, car l'ensemble sicilien qui semblerait le plus riche en éléments à crans (Caricattini Bagni) se réfère à un gisement qui est totalement inconnu. En tout cas, l'ensemble de la grotte de Niscemi possède un certain pourcentage de crans. En ce qui concerne l'apparition précoce en Sicile des pointes à dos courbe, cela doit être encore vérifié par des analyses typologiques plus détaillées par rapport à celles qui ont été publiées par G. Laplace en 1964-1966.

M. OTTE

Existe-t-il une équivalence, des deux côtés de l'Italie (Pouilles et Basse-Tyrrhénienne), entre les phases anciennes du Gravettien antérieures aux dos tronqués et antérieures aux burins de Noailles ?

A. PALMA DI CESNOLA

On peut dire qu'entre les deux complexes il y a une certaine concordance du point de vue général (développement encore modeste des burins, par exemple absence de toute pièce spécialisée, etc.). Mais dans le sud-est (Paglicci) la richesse et la bonne qualité du silex ont donné lieu à une industrie différente sans doute de celle du côté Tyrrhénien en ce qui concerne surtout la typométrie.

M. OTTE

Peut-on dire qu'à la place des industries à dos tronqués de la séquence de Paglicci dans les Pouilles se trouve, en même temps, le Gravettien à burin de Noailles dans le sud de la zone tyrrhénienne ?

A. PALMA DI CESNOLA

On ne peut pas le dire sur la base des données chronostratigraphiques actuellement existantes. A Paglicci, l'horizon à dos tronqués occupa la partie finale du Würm III et les débuts de l'intestade de Laugerie. Si on tient compte du fait que les datations de la comme on l'a dit et que la série de l..... demeure proprement inédites ou sont un peu douteuses. Il faut attendre des nouvelles données avant de pouvoir établir le rapport chronologique exact entre le Gravettien à burins de Noailles et celui du sud-est de l'Italie. De plus, je vous rappelle qu'à Paglicci, on ne connaît pas encore le contenu du dépôt sous-jacent à la couche 22. On ne peut pas exclure tout à fait l'existence d'une industrie à Noailles précédant le Gravettien qu'on connaît jusqu'à présent à Paglicci.

J. KOZLOWSKI

Est-ce que les niveaux épigravettiens de l'Holocène ancien se caractérisent-ils par les changements technologiques, dans le style de débitage (augmentation des grattoirs) et par le développement de la technique esquillée ?

A. PALMA DI CESNOLA

L'augmentation des grattoirs unguiformes (et surtout des formes circulaires) est bien attestée dans les phases les plus récentes de l'Épigravettien final des Pouilles. On ne peut pas en dire autant en ce qui concerne la technique esquillée qui demeure en général sporadique.

J. KOZLOWSKI

Le processus d'azilianisation qui concerne une partie de l'Épigravettien italien et balkanique semblerait représenter un phénomène distinct de celui de l'azilianisation des outillages magdaléniens dans la province atlantique. Ces deux processus interfèrent dans le sud-est de la France où nous avons les ensembles liés au Magdalénien supérieur et à l'Azilien proprement dit et les ensembles à tradition épigravettienne qui subissent l'apparition des grattoirs courts et des pointes aziliennes ou des lames à dos courbe. Malgré ces coïncidences, il y a des différences entre ces outillages : le fond différent (Magdalénien ou Épigravettien), la date plus ancienne pour ce phénomène dans les ensembles de tradition épigravettienne qu'à ceux de tradition magdalénienne et finalement l'apparition de l'Azilien à l'ouest, comme unité distincte, inconnue dans la zone de l'Épigravettien, où ce phénomène aboutit par l'apparition du Romanellien. Les conséquences d'existence de ces deux centres d'azilianisation sont sensibles aussi en Europe centrale où nous avons sur la Plaine les industries de tradition magdalénienne (par exemple : Federmesser), par contre dans le bassin carpathique, les industries aussi "azilianisées" de tradition épigravettienne (par exemple : le groupe d'Ostromev).

A. BROGLIO

A proposito dell'osservazione di A. Bietti, osservo che il rapporto tra grattatoi frontali circolari e grattatoi frontali molto corti unguiformi varia sensibilmente da sito a sito. Circa l'interpretazione del grattatoio circolare come il prodotto di una riutilizzazione, come detto da M. Otte, chiede se vi sono delle osservazioni sulle tracce di utilizzazione, che confortano questa tesi, o se se tratta di una ipotesi?

A. PALMA DI CESNOLA

Nessuna.